

Parcours d' **E**ducation **A**rtistique et **C**ulturel

Habiter le monde, Explorer le temps

A photograph of a museum gallery featuring several classical sculptures on white pedestals. The sculptures are made of light-colored stone or marble. In the center, a large, muscular male figure stands prominently. To his left, another male figure is shown in a dynamic, walking pose. To the right, a reclining female figure is visible. The background shows more sculptures and informational panels, all set against a light blue wall.

Gestes et attitudes en sculpture

au Musée du Louvre-Lens

La représentation du corps dans la sculpture varie selon les époques. Elle varie aussi selon des codes qui permettent de comprendre le sens donné aux gestes et à l'attitude du corps...

**Assiout, Égypte ,Vers 1950 avant J.-C. Bois peint,
Porteuse d'offrandes
H. 49,7 ; l. 10,1 ; pr. 22 cm
Louvre-Lens**

En Marche!

En Égypte, la représentation des êtres humains obéit à des codes précis qui n'ont pas varié durant la période pharaonique (vers 3100-341 avant J.-C.). Certains des codes de l'art égyptien seront repris par les Grecs qui s'en écartent peu à peu et parviennent à une représentation plus libre du corps, ensuite reprise par les Romains.

Au Moyen Empire (vers 2000-1700 avant J.-C.) comme durant l'Ancien Empire (2700-2200 avant J.-C.), la préoccupation des Égyptiens reste la même : comment assurer la survie dans l'au-delà ? Pour ce faire, le corps doit être préservé et c'est pourquoi il est momifié mais il doit aussi être nourri. Les travaux des champs et les offrandes d'aliments font donc partie des motifs décoratifs indispensables à l'intérieur des tombeaux.



Je décris la statuette

**Jupiter, Italie Vers 150 après J.-C.
Marbre Jupiter, roi des dieux romains, portant le foudre
et accompagné de l'aigle . H. 1,85 m**

En puissance !

Fils de Cronos, Jupiter porte la barbe, signe qu'il appartient à la première génération des dieux du panthéon gréco-romain. Il est reconnaissable au foudre qu'il tient dans sa main gauche et à l'aigle disposé à ses pieds, qui rappellent qu'il est le maître du ciel. L'inachèvement relatif de l'arrière de la statue indique qu'elle était destinée à être disposée contre un mur ou dans une niche.

Cette animation du corps, mise au point par des sculpteurs grecs de l'époque classique (510-323 avant J.-C.) tels que Polyclète, est reprise par les sculpteurs de l'Empire romain, consiste à créer un mouvement en prenant appui sur la jambe droite, rehaussant le bassin et donnant un effet de courbe jusqu'au sommet de la tête. L'aigle ajoute du poids pour équilibrer l'oeuvre.



Je décris la sculpture...

**Espagne Vers 1650 Bois peint, verre (yeux), os (dents),
chanvre (cordelière)**

Saint François mort H. 1,03 ; l. 0,64 m

En tromperie!

Saint François mort n'est plus de ce monde
cependant ses gestes le montrent comme s'il était
vivant. Seule

l'expression du visage indique qu'il est mort. La
posture « debout » de Saint François mort renvoie
directement à une légende : « Le pape Nicolas V
serait descendu dans la crypte de la basilique
d'Assise, où était enterré le saint ; il y aurait trouvé
le corps non putréfié, debout, les yeux tournés vers
le ciel, le stigmate de son pied droit saignant
encore. »



Je décris la sculpture...

**Jean Boulogne, Douai (France), 1529 – Florence (Italie),
1608 Vers 1620 Bronze Déjanire, femme d’Hercule,
enlevée par le centaure Nessus H. 43,6 ; l. 30,2 ; pr. 22cm**

En mouvement !

La scène est tirée de l’histoire d’Hercule. Il doit traverser le fleuve Événos en compagnie de son épouse Déjanire. Il décide de la confier, pour la traversée, au centaure* Nessus qui les assure de son honnêteté. L’occasion est cependant trop belle et Nessus, reniant sa promesse, enlève Déjanire pour en faire sa femme ; c’est précisément l’instant représenté. Le thème de l’enlèvement est un prétexte au sculpteur pour travailler à la fois les émotions, en l’occurrence l’effroi qui se lit sur le visage de la jeune femme, et les gestes dramatiques qui semblent chorégraphiés. L’attitude du couple accentue l’effet d’emportement et oblige le spectateur à faire le tour de l’œuvre. En la regardant sous plusieurs points de vue, le spectateur constate le déséquilibre de Déjanire et la torsion du buste du centaure.



Je décris la sculpture....

Une sculpture que j'ai déjà vu et que je vais essayer de décrire...

Les mots de la sculpture ...

Équilibre : 1 - État de ce qui est harmonieux. Traditionnellement, état de compositions équilibrées obéissant à des normes ou des canons comme la symétrie, le nombre d'or, etc. 2 - État de stabilité durable ou non : équilibre stable ou instable.

Socle : A l'origine, partie inférieure d'un piédestal. Aujourd'hui, le terme est utilisé plus largement pour désigner l'ensemble du support d'une sculpture.

Posture : désigne la position du corps du personnage dans la sculpture, elle dévoile l'attitude et les gestes qui peuvent être amples, retenus, doux, violents, dramatiques, chorégraphiques...

Contrapposto ou Contraposto ou Hanchement : Attitude du corps humain appliqué en statuaire où l'une des deux jambes porte le poids du corps, l'autre étant laissée libre et légèrement fléchie à l'arrière. Ceci entraîne un léger basculement du bassin et des épaules dans un sens opposé et permet de donner du dynamisme à la composition tout en soulignant la musculature en contraction et au repos. Le contrapposto apparaît dans la sculpture grecque à la fin du VI^e siècle av. J.-C.